

main. Le jeu de ces flammes qui vont d'une ouverture à l'autre est magique.

Il n'y a pas deux passages ni deux grottes ou chambres d'un même niveau. Pour les atteindre il faut grimper ici, descendre là, ramper dans un autre endroit, enfin devenir ver de terre selon le mot de M. Pélissier.

—A propos, comment se fait-il, dis-je, que nous respirions ici un bon air et qu'on n'y sente pas l'odeur de renfermé que j'appréhendais ?

—Pour la simple raison que la caverne a livré passage à une rivière autrefois, et que puisque les eaux y coulaient et en sortaient quelque part, il y a une circulation d'air parfaite.

—Et où est cette issue, M. Pélissier ?

—Voilà le problème ! Depuis sept ou huit ans que j'explore ces lieux et que je découvre de nouveaux passages, je n'ai pas pu me renseigner sur ce point ; mais j'ai une preuve de l'existence d'un lac sous la